

## Henri Platt

Wartime Experience: Concentration Camp Survivor

Photographed with his wife Cesia

Father: died the Lodz ghetto

Mother: died in Auschwitz

Brothers: Nathan born in 1915, died in Auschwitz: Meyer born in 1917, died in Auschwitz

Sister: Maryla born in 1927, died in Auschwitz

I was born August 18, 1919, in Lodz Poland. Our life in Lodz before the war was very happy. I went to school and after school I helped my parents. My mother had a workshop which made shirts and pajamas for men and my father made the patterns. My mother was very courageous and worked a lot. My brothers helped at the shop and I did the deliveries. With the tips that I received, I would go to the pastry shop to buy myself a cone of "krochunki" (scraps of cake). We got along with each other very well and I adored my brothers. We were a big family, uncles, aunts, cousins, and we all got together every Saturday. When my sister was born, we were very happy, she was very pretty and we were very proud.

When the war broke out, we had to move into the ghetto where it was very difficult to find an apartment for the whole family and also to find work. In 1940, My father fell ill and he died in the ghetto as there weren't medicines or medical care available. . I left the ghetto in 1940 with my friends to go to work in Germany. We didn't have anything to eat, and we thought we would help our families, but unfortunately, we never saw them again. My mother and my brothers remained in the ghetto and, I later learned, they were sent to Auschwitz and killed.

I was sent to Lublin to build the Lublin to Berlin road. The work was very hard and many of my friends died on the road. That lasted until the end of 1942 and those who were still alive were sent to Auschwitz. I arrived in Auschwitz, and they tattooed my number 142476 on my left forearm. I was sent to Buna to work. We made rails for the railroad, which was very hard work. Later, they sent us to Buchenwald. I was able to survive because I worked certain days in the prisoners' kitchen. I stole sausages from the Nazis' kitchen to put in the prisoners' soup. Everyone knew when it was me who made the soup.

Then they started to evacuate the camp. We were forced on the death march. We marched in the snow, we were very cold, we had nothing to eat or drink, just the snow. We were exhausted, chilled to the bone with cold. Two friends and I decided to hide in the snow. We hollowed out the snow one night and we stayed in the hole for two or three days. We then heard the voices of Americans. We left our hiding place and we saw the soldiers and their trucks. For fear of being contaminated, they didn't let us get near them, but they gave us chocolate and food. We learned with immense joy that the war was over and that they had liberated us. We searched for clothes and we were able to bathe. Afterward, each of us looked for the means to return to Poland hoping to find our family.

Neither my parents, my brothers, nor my sister were there. I was distraught – where to go??? Our apartment from before the war was occupied by some Polish women. I found one aunt who returned from deportation who let me stay with her. Then friends and acquaintances also back from deportation, came to live with us. It was at that time that I met my future wife. She had been a neighbor of my aunt, who invited her to dinner. I found a room for us; I started to work and we were married after a few months. Very quickly, we decided to leave Poland because not far from Lodz there was a pogrom organized by the Poles who didn't like our returning.

We left for Berlin where we lived for several months. Then my wife recalled she had an uncle who had moved to Paris before the war. She wrote to him and he did what was necessary for us to join him in 1946. It was with great joy that we found someone from the family. We lived with him for several months, I found work. very badly paid but to do better, it was necessary to have French papers. The little room in which we lived had no amenities. In 1947 my wife became pregnant. Sadly, we lost the baby, our living conditions were too bad. We suffered enormously, we wanted to start a family, but unfortunately, it was too early. Afterward, my wife found a small job and I learned the trade of a cutter in a tailor shop. I was able to find a better job and after two years we were able to rent a two-room apartment with a kitchen.

Our situation was improved. Our daughter Blanche was born. Our lives were better. I started working for myself. Four years later, we were able to move and have a more comfortable place. It was at this point that my son Marc was born, the family was growing, which was our fondest wish. They each gave us two grandchildren. This gave us much joy; at last, we had created a family. However, we will never forget tragedy that we had experienced.

---

### **Henri Platt**

Déporté

né le 13 /08/1919

Père - le ghetto de LODZ

Mère - décédée à Auschwitz

Mes frères : Nathan décédé à Auschwitz

Meyer né en 1917 décédé à Auschwitz

Ma sœur : décédée à Au Auschwitz

Notre vie à LODZ avant la guerre était très heureuse, J'allais à l'école et après l'école j'aidais mes parents. Ma mère avait un atelier de fabrication de chemises et pyjamas pour Hommes et mon père faisait les patronages. Ma mère était très courageuse et travaillait beaucoup. Mes frères aidaient à l'atelier et moi je faisais les livraisons à domicile. Avec les pourboires que je recevais, je pouvais aller à la pâtisserie pour m'acheter un cornet de "krochunki" (miettes de

gâteaux). Nous nous entendions très bien et j'adorais mes frères ,nous étions une grande famille, des oncles ,des tantes ,des cousins et nous nous rencontrions tous les samedi .Quand ma sœur est née nous avons étaient très heureux , elle était très belle nous étions très fiers. Quand la guerre a éclaté nous avons été obligés de déménager dans le ghetto et cela a été très difficile de trouver un appartement pour toute la famille et aussi de trouver du travail.

Mon père est tombé malade et nous l'avons perdu, dans le ghetto. Il manquait de médicaments et de tout. Ma mère et mes frères ainsi que ma petite sœur resteront dans le ghetto et je l'apprendrais plus tard, ont été déporté à Auschwitz et exterminés.

Je quitte le ghetto fin 1940 avec mes copains pour aller travailler en Allemagne nous n'avions pas à manger et nous pensions pouvoir aider nos familles. Malheureusement, nous ne les reverrons plus jamais. J'ai été envoyé à LUBLIN pour la construction de l'autoroute LUBLIN - BERLIN. Le travail était très dur et beaucoup de mes copains sont morts sur la route. Cela a duré jusque fin 1942, ceux qui ont survécu ont été envoyé à Auschwitz

Je suis arrivé à Auschwitz et on m'a tatoué le numéro 142476 sur mon avant-bras gauche. J'ai été envoyé à BUNA pour travailler. Nous avons fabriqué des rails de chemin de fer ; un travail très dur. Ensuite, on nous a envoyé à BUCHENWALD .J'ai pu y survivre car je travaillais certains jours dans les cuisines pour les prisonniers , j'allais volé des saucisses dans les cuisines des nazis pour les mettre dans la soupe des prisonniers. Tout le monde savait quand c'était moi qui faisait la soupe

Puis l'évacuation du camp a été déclenché. De là, nous avons fait la marche de la mort , nous marchions dans la neige, nous avons très froid ,nous n'avions rien a mangé ni à boire , seulement la neige .Nous étions épuisés , transis de froid .Deux copains et moi avons décidé de nous cacher dans la neige .Nous avons creusé la neige pendant toute une nuit et nous sommes restés dans ce trou pendant deux à trois jours. Nous avons alors entendu les voix des Américains, nous sommes sortis de notre cachette et nous avons vu les soldats et leurs camions. Par peur d'être contaminés, ils ne permettaient pas de les approcher mais nous ont donné du chocolat, de la nourriture. Nous avons appris avec une joie immense que la guerre était finie et qu'ils nous avaient libérés. Nous avons cherché des vêtements, nous avons pu nous laver. Par la suite, chacun de nous a cherché le moyen de retourner en Pologne en espérant retrouver sa famille.

Ni mes parents, ni mes frères ni ma sœur n'étaient là. J'étais désemparé, ou aller ? notre appartement d'avant la guerre était occupé par des Polonais. J'ai retrouvé une tante, revenue de déportation, qui m'a hébergé. Puis des amis et des connaissances revenus eux aussi sont venus habités avec nous. C'est à cette période que j'ai rencontré ma future femme ; ma tante qui l'avait connue comme voisine l'avait invitée à manger. J'ai trouvé une chambre pour moi et ma future épouse. J'ai commencé à travailler et nous nous sommes mariés après quelques mois. Très rapidement nous avons décidé de quitter la Pologne car pas très loin de LODZ il y a eu un pogrom organisé par des Polonais qui n'appréciaient pas notre retour, Nous sommes partis à Berlin ou nous avons été hébergés pendant quelques mois. Puis ma femme s'est

souvenue qu'elle avait un oncle installé à Paris avant la guerre, elle lui a écrit et il a fait le nécessaire pour nous faire venir chez lui 1946). C'était une grande joie de retrouver quelqu'un de la famille. Nous avons habité avec eux quelques mois. J'ai trouvé un travail très mal payé mais pour trouver mieux, il fallait des papiers français. La petite chambre que nous habitions était sans commodités. Ma femme est tombée enceinte. Malheureusement nous avons perdu cet enfant , nos conditions de vie étaient trop mauvaises. Nous avons énormément souffert ; nous voulions fonder une famille, mais hélas, c'était trop tôt. Par la suite ma femme trouvé un petit travail et j'ai appris le métier de coupeur. J'ai pu avoir un meilleur travail et après 2 années j'ai pu louer un appartement de deux pièces avec cuisine. Notre situation s'est améliorée. Ma fille Blanche est née. Nous allions beaucoup mieux. J'ai commencé à travailler à mon compte, quatre ans après nous avons pu déménager et avoir tout le confort. C'est à ce moment, que notre fils Marc est né, La famille s'agrandissait, c'était notre désir le plus cher .Les enfants ont fait des études , puis se sont mariés .Ils nous ont donné chacun deux petits-enfants .Cela nous a donné beaucoup de joie, enfin nous formions une famille, Cependant , nous n'oublierons jamais la tragédie que nous avons vécu.